

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 13 janvier 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 13 janvier 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 janvier 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméGodin informe Alphonse Grebel que Guillaume Ernest Cresson est très malade. Il lui demande quel est le principal actionnaire de la maison de Sougland et qui est son directeur, qu'il voudrait voir à Paris. Il suggère à Grebel de demander des informations à ce sujet à Larue, qu'il doit voir le jeudi suivant.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Information](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)
- [Forges et fonderies de Sougland](#)
- [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation1 p. (420r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 22/11/2023

Vendredi 19 Janvier 1897

Cher Monsieur Grébe,

Je crois devoir vous informer que M^r Cresson est très malade, ce qui m'a empêché de le voir; il ne faut donc pas compter pouvoir s'entendre avec lui d'ici à quelque temps.

Dites-moi s'il parviendra par retour du courrier, quel est le principal actionnaire de la maison de Douglas?

Dites-moi aussi quel est le directeur, si je pourrais le voir à Paris, et enfin quels sont les intérêts les plus considérables dans cette

affaire, avec laquelle je pourrais m'entendre. Comme vous devez voir M. Henry Jacobi, vous pourriez probablement obtenir de lui quelques renseignements la-dessus. Écrivez-moi aussitôt que vous le pourrez.

Très bien dévoué.

Dumont